



Direction générale
de l'enseignement scolaire

OCCITAN – LANGUE D'OC

Collège

Consultation

Projet de programme

Palier 2

L'enseignement des langues vivantes au collège est organisé en deux paliers.

Le palier 1 vise l'acquisition du niveau A2, notamment pour les élèves qui poursuivent une langue commencée à l'école élémentaire. L'acquisition du niveau A1 est visée pour les élèves qui débutent une nouvelle langue.

Le palier 2 permet aux élèves de consolider le niveau A2 et de progresser vers le niveau B1.

Le projet de programme pour le palier 2 du collège s'inscrit dans la continuité de celui du palier 1, publié au BOEN HS n° 10 du 4 octobre 2007.

Janvier 2010

Préambule commun

LA COMPÉTENCE CULTURELLE

Dans la continuité du palier 1, l'apprentissage de la langue vivante au palier 2 est indissociable de la culture qu'elle véhicule. Les mécanismes linguistiques eux-mêmes traduisent des modes de pensée propres à chaque langue.

Les contenus culturels ne viennent pas s'ajouter à un programme linguistique déjà constitué ; ils sont en corrélation étroite avec les contenus linguistiques auxquels ils donnent sens et vie.

Au palier 1, le thème « modernité et tradition » visait à sensibiliser les élèves à la question de l'identité culturelle par delà les stéréotypes, afin de leur faire prendre conscience de leur propre patrimoine tout en s'ouvrant à d'autres cultures.

La construction de la compétence culturelle se poursuivra au palier 2 avec pour entrée « L'ici et l'ailleurs », qui sera pris au sens large, « l'ailleurs » pouvant aussi bien représenter des éléments du monde réel que faire appel à l'imaginaire.

Les spécificités de la langue régionale seront, bien sûr, observées sur le territoire de celle-ci et il sera également intéressant pour des adolescents d'en découvrir les traces tangibles. L'ouverture vers le monde, ainsi que le voyage dans l'espace, le temps ou l'imaginaire, associés à la recherche des éléments visibles de la langue régionale dans un contexte rapproché.

Le choix du thème « L'ici et l'ailleurs » contribue à développer les compétences générales que les élèves sont en train d'acquérir dans d'autres disciplines, qu'il s'agisse des techniques d'observation, d'explication ou d'argumentation.

Avec toute la richesse de sa dimension interculturelle, ce thème permet d'aborder des questions qui correspondent aux goûts, aux intérêts et à la curiosité des élèves concernés.

Entrées possibles pour le thème « *L'ici et l'ailleurs* »

* **Voyage** : échanges scolaires ou non, diaspora, exil, fuite, métissage, quête initiatique, découvertes et expéditions, voyage dans le temps (à la recherche des ancêtres)... le merveilleux, l'imaginaire, le rêve, le fantastique, toute forme de littérature de voyage...

* **Signes de la pluralité culturelle dans un espace** : publicités, architecture, noms, musique, films, personnages, noms de rues, alimentation, monuments, présence économique, entreprises...

* **Le monde de l'école/ de la société** : systèmes scolaires, activités extra-scolaires, implication dans les actions humanitaires, découverte du monde du travail, exercice de la citoyenneté, sécurité routière...

* **Sciences / science fiction** : protection de l'environnement, inventeurs, découvertes, développement durable...

* **Les langages** : dimensions sociale, géographique et artistique, codes vestimentaires, nouveaux modes de communication, musique, arts visuels, niveaux de langue, histoire et connotation des mots...

Il ne s'agit pas, de toute évidence, de traiter l'ensemble des sujets et notions proposés ci-dessus.

Une approche actionnelle, active et vivante, de la culture, en lien avec le vécu, la curiosité, l'imaginaire, l'environnement, le degré de maturité et les centres d'intérêt des élèves considérés, est essentielle pour renforcer leur motivation. La place centrale assignée aux éléments culturels dans les tableaux synoptiques propres à chaque langue dit bien l'importance accordée dans le programme à cette dimension.

DU PALIER 1 AU PALIER 2 : DE A2 VERS B1

Le palier 2 délimite les compétences et contenus linguistiques et culturels qui permettront aux élèves d'atteindre le niveau B1, ou tout au moins de tendre vers celui-ci. Il concerne en premier lieu les élèves de 4^{ème} et 3^{ème} lorsque l'apprentissage de la langue a commencé à l'école primaire ou tout élève présentant, pour des raisons diverses, un niveau lui permettant d'aller plus loin dans l'apprentissage d'une langue.

Au palier 1, les activités langagières de communication sont présentées selon un axe oral/écrit dans la continuité des programmes de l'école élémentaire.

Au palier 2, le choix a été fait de regrouper les activités langagières autour de trois pôles - réception, production et interaction - afin de mieux mettre en évidence certaines similitudes dans les stratégies qu'elles supposent à l'intérieur de chaque pôle, notamment en réception et production.

RÉCEPTION

	A2	B1
ORAL	comprendre une intervention brève si elle est claire et simple	comprendre les points essentiels d'une intervention énoncée dans un langage clair et standard
ECRIT	comprendre des textes courts et simples	comprendre des textes essentiellement rédigés dans une langue courante

PRODUCTION

	A2	B1
ORAL	produire en termes simples des énoncés sur les gens et les choses	s'exprimer de manière simple sur des sujets variés
ECRIT	écrire des énoncés simples et brefs	rédigier un texte articulé et cohérent sur des sujets concrets ou abstraits relatif aux domaines familiaux

INTERACTION ¹

	A2	B1
ORAL	interagir de façon simple avec un débit adapté et des reformulations	faire face à des situations variées avec une relative aisance

I - LES ACTIVITÉS LANGAGIÈRES AU PALIER 2 POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE RÉGIONALE (de A2 vers B1).

Les activités de réception

Les activités de réception visent non seulement la compréhension littérale du message mais également la compréhension de la situation d'énonciation qui donne sens au message. Elles doivent faire l'objet d'un entraînement spécifique, à partir de documents sonores et écrits authentiques dans toute la mesure du possible, de nature et de complexité variées. Parmi les stratégies mises en œuvre pour comprendre un document écrit ou un message oral, certaines ont des caractéristiques communes : repérage d'indices extralinguistiques, mise en relation d'éléments significatifs, reconstitution du sens. D'autres, par contre, sont davantage liées aux spécificités de l'écrit ou de l'oral.

Pour comprendre des documents sonores, l'élève développe les **stratégies d'écoute** qu'il a déjà commencé à construire au cycle 3 et au palier 1. Au palier 2, l'élève est exposé à des documents plus longs, plus riches et plus complexes dans une langue courante. L'entraînement repose encore et avant tout sur **une attention au document** et une prise en compte de sa **spécificité** : l'élève apprend peu à peu à repérer des indices pertinents, qu'ils soient extralinguistiques (bruits, intonations, ...) ou linguistiques.

L'objectif est avant tout **d'identifier la situation d'énonciation**. L'élève met ensuite en œuvre d'autres capacités cognitives pour construire peu à peu le sens du message à partir de ces premiers repérages (mise en relation des éléments repérés, émission puis vérification d'hypothèses ...); selon les cas et les moments, il lui faut porter une attention plus ou moins soutenue aux détails pour peu à peu accéder aussi à l'**implicite** du message. Étant donné le caractère fugace du message oral, l'entraînement à sa compréhension nécessite une familiarisation de l'oreille aux réalités sonores de la langue de même qu'un entraînement à la **mémorisation**.

Les documents vidéo constituent quant à eux des supports très spécifiques qui, outre l'entraînement à la compréhension de l'oral, demandent de savoir lire des images ; les messages visuels et sonores sont en effet parfois redondants, parfois divergents et il est indispensable que l'élève sache décoder les uns et les autres et les mettre en relation.

¹ L'interaction écrite (pp. 68-69 du Cadre européen) est intégrée dans la réception et la production écrites (ex : correspondance suivie...)
Direction générale de l'enseignement scolaire – Bureau des programmes d'enseignement
Projet de programme pour le palier 2 du collège – occitan langue d'Oc

Les activités de compréhension de l'écrit permettent de mettre l'élève en contact avec des textes de nature et difficulté variées, issus de sources très diverses (littérature, presse, ...) chacun présentant des traits **spécifiques** qu'il convient de prendre en compte dans l'entraînement. Quel que soit l'**objectif** de l'activité de lecture (s'informer, discuter...), des moments de **travail personnel** sont indispensables pour permettre à chacun de s'approprier à son rythme le document.

Les premiers repérages varient en fonction de la nature des textes et selon les lecteurs ; certains passent d'abord par l'extralinguistique, d'autres par le linguistique. Mais en situation d'apprentissage, il faut avant tout faire prendre conscience à l'élève de ces **différentes entrées possibles** et lui permettre de développer ainsi des stratégies de lecteur par le biais de lectures régulières

1. RÉCEPTION

a. Compréhension de l'oral

L'élève sera capable de comprendre les points essentiels d'une intervention énoncée dans un langage clair et standard

Exemples d'interventions	Déclencheurs (Supports : documents/situations/ personne ressource)	Stratégies
Instructions et consignes détaillées	- Situation de classe - Vie courante - Voyages	L'élève aura pris l'habitude de : - utiliser les indices extralinguistiques (visuels et sonores) - s'appuyer sur la situation d'énonciation (qui parle, où, quand ?)
Informations	- Enregistrement audio/vidéo d'environ une minute (Interview, extrait de discours, bulletin d'information, publicités, extraits de films documentaires ou de fiction)	- repérer des champs lexicaux - se concentrer pour mémoriser à court terme
Conversations	- Recours à un locuteur natif, visiteurs natifs... - Visioconférence	- déduire un sentiment à partir d'une intonation - reconstruire du sens à partir d'éléments significatifs (selon les langues, accents de phrase, accents de mots, ordre des mots, mots-clés) - s'appuyer sur des indices culturels
Récits	- Histoires courtes, extraits de pièces de théâtre à caractère narratif, textes de chansons...	- repérer les articulations logiques du discours - déduire le sens des mots inconnus à partir du contexte

b. Compréhension de l'écrit

L'élève sera capable de lire des textes essentiellement rédigés dans une langue courante

Exemples de textes	Déclencheurs	Stratégies
Instructions et consignes détaillées	- Énoncés d'exercices, règles de jeux, instructions d'utilisation d'une messagerie ou d'un site ...	L'élève aura pris l'habitude de : - s'appuyer sur les indices paratextuels pour identifier la nature du document et formuler des hypothèses sur son contenu. - repérer des éléments significatifs (graphiques, syntaxiques, morphologiques, lexicaux et culturels) lui permettant de reconstruire le sens du texte. - inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qu'il comprend.
Texte informatif	- Biographies, revues ou encyclopédies, articles de presse, ...	- segmenter en unités de sens - mettre en relation les éléments d'information
Texte narratif	- Journaux intimes, carnets de voyages, nouvelles, extraits de récits, de romans ...	- mobiliser des références culturelles pour interpréter des éléments du message - s'appuyer sur les caractéristiques connues d'un type de texte.
Texte argumentatif	- Articles de presse de vulgarisation scientifique, forums, argumentaires de projets ...	Segmenter le texte pour repérer : - les idées clés - les articulations logiques du texte
Autres textes	- Poésie, chansons, théâtre.	

Les activités de production

Pour être capable de parler ou d'écrire, l'élève doit non seulement disposer de connaissances linguistiques et culturelles, mais aussi s'être construit des savoir-faire. Il s'agit en effet cette fois de **savoir mobiliser à bon escient** ces connaissances pour produire un texte oral ou écrit. Un certain nombre de ces savoir-faire sont **communs à la production écrite et orale** : mobilisation et choix des connaissances lexicales, culturelles, grammaticales en adéquation avec l'objectif visé, stratégies de contournement pour pallier les déficits linguistiques ou culturels, respect d'un registre et d'un niveau de langue. Toutefois, le facteur **temps** constitue le point de divergence essentiel entre l'écrit et l'oral : alors qu'à l'écrit, l'élève pourra prendre le temps d'élaborer son discours et de le **corriger a posteriori**, il dispose en général de beaucoup moins de temps pour construire le message oral et, éventuellement, le corriger.

Une place de choix doit être réservée à **l'entraînement à la production orale en continu**. Au palier 2, l'élève doit pouvoir prendre la parole pour **raconter, décrire, expliquer, argumenter**, autant d'objectifs qui appellent la mise en place de savoir faire particuliers tout au long de la séance en fonction du projet et de la reformuler pour se faire comprendre, mais il doit aussi être capable de **mettre en voix** son discours (prononciation correcte, intonation adéquate, gestuelle éventuelle). Les activités de production orale en continu se préparent mais elles doivent tendre vers une spontanéité toujours plus grande ; elles peuvent également inclure des **moments de lecture à voix haute** qui nécessitent un entraînement adapté. A l'issue d'un travail de reconstruction du sens en amont, la lecture à voix haute peut en effet être l'occasion de vérifier que le sens est bel et bien perçu par l'élève qui est alors capable de segmenter correctement le texte par groupes de souffle et unités de sens et de choisir l'intonation appropriée.

La production écrite ne saurait être négligée au palier 2. Elle doit faire l'objet d'un entraînement régulier en classe, dans le cadre du projet pédagogique. Pour reformuler un message, rendre compte, raconter, décrire, expliquer, argumenter, l'élève pourra s'appuyer sur les stratégies développées pour la production orale, notamment la capacité à structurer le discours, mais devra aussi apprendre à utiliser les outils pour écrire, corriger et modifier sa production.

2. PRODUCTION

a. Expression orale en continu

L'élève sera capable de s'exprimer de manière simple sur des sujets variés

Exemples de production	Déclencheurs (Supports : documents/situations)	Stratégies
Reformulation, Descriptions Récits et comptes rendus Explications Expression des sentiments Expression d'une opinion personnelle Mise en voix d'un texte	<ul style="list-style-type: none"> - Textes écrits ou sonores - Supports iconographiques - Evénements, anecdotes, expériences vécues ou imaginaires, lectures - Raisons d'un choix, d'un projet, d'une action, d'une attitude... - Supports iconographiques, sonores, vidéo, textuels ou événement, personnage, fait d'actualité, projet personnel, défense d'une cause... - Textes de prose, poèmes, pièces de théâtre, chansons, saynètes, scènes, exposé. 	<p>L'élève aura pris l'habitude de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - être audible - recourir à un schéma intonatif pour exprimer un sentiment - passer par les hésitations et les faux démarrages propres à l'oral - mobiliser ses connaissances phonologiques, lexicales, grammaticales et culturelles - compenser par un terme proche ou des périphrases un déficit d'expression - s'auto corriger et/ou intégrer une correction proposée - reproduire et mémoriser des énoncés - moduler la voix, le débit - faire preuve de spontanéité dans son discours et pour cela accepter la prise de risques.

b. Expression écrite

L'élève sera capable de rédiger un texte articulé et cohérent sur des sujets concrets ou abstraits relatifs aux domaines qui lui sont familiers

Exemples d'énoncés	Déclencheurs (supports divers et situations)	Stratégies
Reformulation, paraphrase, restitution - passage du discours au récit (et inversement)	Propos, article, biographie, messages publicitaires, informations ...	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier et mémoriser l'information essentielle (explicite et implicite) - Mobiliser les acquis linguistiques pour énoncer autrement le message sans en modifier le sens.
Lettres Correspondance suivie	Projets : échanges, sorties, stages, thèmes d'étude.	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir adapter le registre de langue au destinataire et à la situation - Tenir compte du message reçu et répondre - Se conformer aux conventions épistolaires
Messages	Jeux de rôle (Instructions, consignes, informations)	<p>Etre capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - condenser, - hiérarchiser les éléments d'information

Prise de notes	A partir d'une lecture ou d'une intervention orale, de la visite d'un musée, d'un site préparatoire à un compte rendu.	- Identifier les éléments essentiels et les retranscrire sous forme d'une liste de points clés
Compte rendu	Lectures, expériences, projets, films, visites, spectacles	Savoir sélectionner les éléments pertinents et les restituer de façon organisée
Ecriture créative Prose : - description - récit Saynètes Poésie	Evénement, anecdote, histoire incomplète, image polysémique...	Prendre en compte le contexte initial ou la consigne pour : - mobiliser ses connaissances discursives et culturelles - solliciter son imagination - mobiliser et compléter les acquis linguistiques - savoir organiser les éléments constitutifs du texte produit.

Les activités d'interaction

En cours d'apprentissage, l'élève est amené à se trouver dans des situations interactives orales (interaction élève/ professeur ou autre adulte ou élève/élève ou élève /élèves) ou parfois écrites (lettres, correspondances électroniques),

L'interaction orale suppose avant tout que l'élève soit capable de développer des stratégies de compréhension orale : il écoute l'autre, repère des indices, construit le sens du message à partir de ces indices et réagit. **En même temps qu'il cherche à comprendre l'autre**, il prépare également sa réponse. Selon le cas, celle-ci vise un éclaircissement, une demande d'informations ou d'explications supplémentaires, l'ajout d'arguments nouveaux qui alimentent le message de l'autre ou le contredisent,...

L'interaction écrite diffère de l'interaction orale parce qu'elle donne généralement au récepteur du message (lecteur dans ce cas) **davantage de temps** pour élaborer sa réponse. Ceci est surtout vrai de la correspondance traditionnelle car l'informatique et l'usage des TIC permettent, lorsque les conditions matérielles sont réunies, de se rapprocher de l'interaction orale en limitant le temps entre deux messages ; dans ce cas, les caractéristiques de la langue écrite se rapprochent de celles de la langue orale.

3. INTERACTION

Interaction orale

L'élève sera capable de faire face à des situations variées avec une relative aisance.

Exemples d'interactions	Déclencheurs (supports : documents / situations / personnes ressources)	Stratégies
Conversation - échange d'informations - réaction à des sentiments	Activités de classe Préparation (d'une sortie, d'un séjour, d'un projet) Echanges d'expériences (stage, séjour...) Jeux (de rôles, de société, ...) Echanges à la faveur d'activités de compréhension de l'oral, visionnement de documentaires etc...	L'élève aura pris l'habitude de : - écouter l'autre ; - anticiper sur le message oral par l'observation et la prise en compte d'éléments non linguistiques ; - identifier l'intention de communication en s'appuyant sur l'intonation, la mélodie, le rythme selon les langues - segmenter le message oral en unités de sens ; - prendre et reprendre la parole à bon escient. L'élève aura pris l'habitude de réagir spontanément à des sollicitations verbales et émotionnelles.
Discussion - explication - commentaire - comparaison - opposition	- Choix (de films, de livres, d'un itinéraire...) - Validation d'hypothèses - Débat - Visioconférence	- demander précisions et reformulations ; - recourir à différents types de questions ; - adapter l'intonation aux différents types d'énoncés ; - solliciter l'avis de l'interlocuteur ;
Interview (Interviewer et être interviewé)	Interview d'un visiteur (assistant, élève, professeur étranger, visiteur,)	
Requête		- expliquer, argumenter, justifier ; - faire preuve de conviction.

Les formes de discours

On distingue traditionnellement quatre principales formes de discours : **la narration, la description, l'explication et l'argumentation**. Si l'on a commencé à entraîner les élèves aux deux premières au palier 1, en revanche, c'est surtout au palier 2 que l'on va développer l'entraînement aux deux dernières.

La narration est une forme de discours qui permet de rapporter des événements. Au palier 1 l'élève a appris à rapporter des événements, c'est-à-dire des faits, des actions, afin que celui qui écoute perçoive bien leur déroulement. Au palier 2, on attend de lui qu'il puisse relater en détail des événements réels ou fictifs, en structurant davantage son discours et en exprimant des réactions.

La description consiste à rendre compte des composantes et des caractéristiques d'un objet quel qu'il soit (être, chose, ensemble complexe). La description a été pratiquée au palier 1 ; on la développera au palier 2. L'élève apprendra à hiérarchiser les éléments de l'objet décrit en fonction de l'enjeu du propos. Il situera aussi ces éléments les uns par rapport aux autres dans l'espace. Au palier 2, l'effort de qualification doit aussi permettre de dépasser le niveau élémentaire de l'énumération ; on mettra également l'accent sur les moyens stylistiques (comparaison, personnification).

L'explication vise à analyser et faire comprendre un processus. Très modestement abordée au palier 1, elle est développée au palier 2. Elle réutilise des éléments de la narration et de la description et prépare le traitement de l'argumentation. Cependant, plus que la narration et la description, le maniement de l'explication requiert des aptitudes à la reformulation (comment redire avec d'autres mots, d'autres formules, pour mieux faire comprendre ?) ainsi qu'à l'expression de la cause et de la concession.

L'argumentation est une forme de production qui vise à convaincre, persuader. Elle implique donc qu'il peut toujours y avoir plusieurs avis sur une question, même si un seul s'exprime. On commencera à l'aborder au palier 2 mais elle trouvera sa véritable raison d'être dans les classes de fin de collège.

Ces formes de discours peuvent se combiner à des degrés variables ; c'est le cas, par exemple, dans le **compte rendu** et dans **l'exposé** ou même dans le **débat**.

L'exposition à la langue

Le cours doit être un temps fort d'exposition à la langue orale et écrite, prémices à un travail de réception puis de production. Cette exposition vise à développer les capacités de discrimination et de reconnaissance, de compréhension globale et de mémorisation, tant à l'oral qu'à l'écrit ; elle augmente et renforce d'autant la connaissance qu'a l'élève du lexique et des structures morpho-syntaxiques de la langue régionale. La richesse et la variété des documents (audio, écrits et vidéo) le familiarisent peu à peu avec les réalités culturelles sous-jacentes.

Il s'agit de permettre au professeur de familiariser l'élève avec des énoncés dont une compréhension globale (ou sélective) permettra de réaliser telle ou telle tâche. Ces énoncés doivent donc être bien choisis pour que l'élève puisse se raccrocher à des repères (lexicaux, syntaxiques, etc.) connus, qui lui permettront d'accéder au sens. L'exposition à la langue ne laisse donc pas l'élève dans une attitude passive.

Si les supports sont choisis en fonction du niveau et des centres d'intérêt des élèves, il ne faut pas craindre d'exposer ces derniers à des documents longs et variés à la fois. Un entraînement préalable à la lecture sélective dédramatise la confrontation à la masse d'inconnu toujours présente en situation réelle d'utilisation d'une langue. Il s'agit d'inciter l'élève à mettre en relation informations écrites et informations parlées, pour améliorer ses compétences, conforter son autonomie, en évitant ainsi la démotivation que peut engendrer toute confrontation non préparée à la langue authentique.

À l'oral, à côté de la parole de l'enseignant, il convient de diversifier les voix et les situations d'exposition. **Tout intervenant extérieur** peut jouer un rôle important en la matière. On aura également recours à des enregistrements audio ou audio-visuels authentiques, si possible au format numérique pour une plus grande facilité d'utilisation, de transmission et de transport (enregistrements au format mp3 notamment) bien sélectionnés tels qu'en proposent notamment de récentes publications multimédias. La mise à disposition des élèves de ces enregistrements (notamment sous forme de fichiers électroniques) permettra de prolonger cette activité hors temps scolaire.

À l'écrit, à côté des différentes consignes des exercices données dans la langue enseignée, on habituera très vite l'élève à la recherche documentaire dans les dictionnaires, les encyclopédies pour la jeunesse, les guides touristiques, etc. ainsi que sur les sites internet. D'autre part, la lecture suivie d'un conte, d'une nouvelle ou d'extraits de roman faite en autonomie devra être encouragée avec ou sans l'aide de fiches de lecture, selon les besoins des élèves.

Le contact fréquent avec la langue ne sera pleinement efficace que s'il est sous-tendu par un travail organisé et systématique d'acquisition des outils linguistiques et du **lexique** en particulier. La fixation de ces outils et la création de réflexes langagiers passent par la pratique de la langue, certes, mais aussi par un entraînement régulier et intensif de la **mémoire** qui permet de nourrir linguistiquement et culturellement celui qui apprend une langue à défaut d'être en contact permanent avec elle. L'écoute régulière de proverbes, de quelques vers ou de refrains facilitera ce travail de mémorisation.

Il va sans dire que l'exposition à la langue doit trouver des prolongements en dehors du cours et que doivent être encouragés les lectures, y compris d'œuvres intégrales accessibles aux adolescents, le recours aux TIC ou encore **toute possibilité de rencontre avec des locuteurs natifs**.

Annexe : occitan – langue d’Oc

« Dans le programme suivant, les exemples ont été donnés, de façon non exhaustive, dans plusieurs grandes variétés de la zone linguistique (languedocien, provençal, gascon, limousin) et, en provençal, dans les deux grandes graphies en usage, la graphie classique et la graphie mistralienne. La variété de langue choisie est indiquée en haut de chaque tableau. Chaque enseignant opérera une transposition cohérente du document dans le système qui conviendra le mieux à sa situation d’enseignement ».

I – Les activités de communication langagière

1. RÉCEPTION

a. Compréhension de l’oral

L’élève sera capable de comprendre les points essentiels d’une intervention énoncée dans un langage clair et standard

Exemples d’interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
LANGUEDOCIEN				
Instructions et consignes détaillées				
En salle multimédia (en relation avec le B2i) :	Anam al laboratòri de lengas Escotatz e tornatz dire. Enregistratz-vos puèi escotatz lo vòstre enregistrament.	Vocabulaire de l’informatique	Expression de l’injonction	L’élève sera capable :
- s’approprier l’environnement informatique de travail	Cercaretz sul sit la Vida de Bernat de Ventadorn. Devètz clicar sul títol per escotar lo tèxt.		Impératif : donner un ordre à une personne ou à plusieurs.	- de faire la distinction <i>é / è</i> (<i>léser, ièr, metètz copet/copèt</i>)
- s’informer et se documenter	Copiatz e pegatz la fotografia del manuscrit en redusissent lo quadre.	Patrimoine littéraire et culturel	Indicatif à valeur injonctive (présent ou futur)	- de faire la distinction <i>an / en</i> (<i>montant, venent</i>)
- créer un document numérique	La podètz puèi estampar.		L’ordre et la défense	- de repérer et identifier les changements d’accent tonique dans (<i>diga, digatz ; vèni / venètz</i>)
- démarrer et arrêter les équipements et les logiciels	Doblidetz pas d’arrestar l’ordinator coma cal.			- de distinguer les infinitifs en <i>-ar ; -ir ; -re</i>
En classe	Avètz de trobar l’article de ièr e de lo fotocopiar per ne rendre compte oralement.		La répétition (<i>far e tornar far, far tornarmai</i>)	Reconnaitre les marques du pluriel en languedocien : <i>nòu oras ; totes ; títols..</i>
	Metètz las citacions en italics e los títols en gras.		La négation simple	
	Ara anam far un resumit ; vos prègui de plan memorizar ; avètz léser de prene la paraula ; notatz aquò ; diga / digatz, vèni / venètz.		La négation complexe	
En dehors de la classe, sorties, voyages	Rendètz-vos a la gara a nòu oras picantas ! Mèfi de pas èsser tardièrs deman, vos esperarem pas. Pren-te la bilheta, la saqueta. Vira a drecha, a esquèrra. Atencion en montant, en davalant dins lo carri. Anam visitar lo puèg Lassòlas en Auvèrnha. Bon viatge !	L’espace d’oc, tourisme, économie	Les indéfinis : <i>un, una, unes, d’unes, totes, de</i>	Oppositions : singulier / pluriel, féminin / masculin

a. Compréhension de l'oral (suite)

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
LANGUEDOCIEN				
Sécurité routière	Estacatz vòstra cencha ! Demoratz a vòstra plaça qu'es enebit de se levar dins lo carri. Los fuòcs roges son per totes, e mai per los vèlos ! Es imprudent de traversar ont que siá e cossí que siá.			
<p>Informations Repérer le thème et les rubriques d'une émission de télévision</p> <p>Ecouter un message sur le répondeur</p>	<p>Vaquí <i>Punt de Vista</i> ! Es <i>Ràdio Lenga d'òc</i></p> <p>D'imatges e un comentari afogat de la corrida de las Vendémias a Nimes, en Arle per nòstre reportaire especial.</p> <p>Passam al rugbi, a la gastronomia, al torisme, a la metèo...</p> <p>Vaquí un reportatge sul rescontre de tambornet, sus las ajustas lengadocianas.</p> <p>Tornaretz trobar aquesta emission sul sit...</p> <p>Deman i aurà de solelh e de vent a Tolosa. Nevarà a mai de set cents mètres. Se pòt que tombe de nèu en Lemosin.</p> <p>Bonjorn a totes ! Soi plan arribat. Ai passat quelques jorns fòrça agradius en cò vòstre. A lèu de vos tornar veire. Adieussiatz e encara mercé !</p>	<p>La presse, les médias, les sites internet en occitan</p> <p>Les émissions culturelles, les jeux et sports traditionnels, les festivals</p> <p>Le temps qu'il fait Les prévisions et suppositions</p>	<p>Tournures phatiques, expressions de transition, d'attente : <i>Passam a ; vaquí ; me sembla que ; e ben... ; vejam ; saique ; se pòt ben...</i></p> <p>Expression de la probabilité</p> <p>Subjonctif présent de <i>èsser</i> et <i>aver</i> et des verbes en <i>-ar</i></p> <p>Salutations, titres, formules de politesse</p> <p>Traduction de « chez » : en cò de, en cò mieu, al mieu...</p>	<p>Bien distinguer les suffixes <i>-aire / -eire -ància / -ència</i></p> <p>Prononciation en paroxytons des mots récents comportant une abréviation comme : <i>fòto, metèo, vidèo, vèlo, tècno, èuro...</i></p>
<p>Conversations - en famille</p> <p>- dans la rue</p>	<p>- As pensat de portar lo pan de matin ? - Saique òc, coma de costuma.</p> <p>Quin astre ! N'i a pro ! Daissa còrrer l'aiga ! Te'n fagas pas. Taisa-te, banasta ! Ò fan ! Sas que... Alhòli !</p> <p>Vè ! aquò m'espanta ! Doblidaretz pas de saludar vòstra maire per ieu ! Fa pas bon uèi ! Normal, ara sèm dins los sants de glaç ! Cal esperar la fin del mes.</p>		<p>Idiomatismes dans la conversation familière Connecteurs : <i>es pas per dire... saique... e ben...sas que...vè...</i></p> <p>Interjections : <i>alhòli ! fan ! òsca ! otre ! fan ! pataflau ! ou ! pecaire !</i></p> <p>Le futur</p>	<p>Intonation de la phrase exclamative</p>

a. Compréhension de l'oral (suite)

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
LANGUEDOCIEN				
- en classe - dans un cadre plus formel	Es pas per dire mas lo contraròtle èra complicat ! E ben, quin afar ! Òsca ! as capitat ! Bon astre, sénher, dòna, car collèga, cars amics ! Benvenguda a totes ! Vos sovèti, vos desiri... Que pensatz de l'espectacle ? E la mesa en scèna vos a agradat ? estrambordat ? Aimariatz pas de far l'actor dins aquesta tropa ? Coneissètz aquesta actritz tan famosa ? Que vesètz per l'avenidor del teatre amator ? Es diferent d'autrescòps ? E lo festenal de Lodèva, es lo primèr còp que i venètz ?	Vocabulaire du spectacle, du théâtre, de la conversation sur un thème artistique ou littéraire	<i>Far</i> + nom de métier Expressions stéréotypées de courtoisie	Prononciation des digrammes : tz ; bj ; bl ; cn ; bt ; tm ; tl ; ct ; gn (<i>votz</i> ; <i>objectiu</i> ; <i>capable</i> ; <i>tecnica</i> ; <i>dissabte</i> ; <i>setmana</i> ; <i>espatla</i> ; <i>octòbre</i> ; <i>signar</i> ...)
Exposés courts, reportages	Se parla occitan dins tres païses, uèch regions de França e un trentenat de departaments. L'espaci d'òc es lo territòri entre Bordèu e Niça, las Alps e los Pirenèus, Auvèrnha e Mediterranèa. Dins un luòc que s'apèla « L'escaleta » saique vos caldrà pujar. A « <i>Lacomba</i> » davalaretz, de segur. D'en primèr / per començar vos presentí lo barri, las carrietas / un pauc mai luènh i a lo plan de la Canorga. Puèi veiretz lo vilatge medieval, la carrièra del barri e l'androna de Cèrca-solelh. Fin finala, per acabar, tombam sus l'ancian licèu, l'espital... la calada vièlha, l'abadiá, lo temple, lo pòrt, l'estadi... Rondelet qu'a son ostal a Montpelhièr foguèt un mètge famós del sègle setzen, lo mèstre de Rabelais.	L'espace d'oc, approche géographique : se repérer sans carte dans un discours simple sur les lieux . Les toponymes, leur signification L'urbanisme Personnages célèbres de la ville, de la région, du domaine d'oc. Grandes figures historiques	Pas d'article défini devant les nom de pays, de région, de fleuves : <i>Ròse, Garona, Auvèrnhe, Provença</i> . Les marqueurs logiques : <i>d'en primèr, puèi, e tanben, fin finala</i> ...	Distinction e/è dans les désinences du futur et du présent Distinguer par l'accentuation tonique la 1er pers et la 3e pers du pluriel – <i>am/-an (parlam, parlan)</i>
Récits	Car auditors, bonjorn, vaquí vòstra emission setmaniera : « Al canton de la carrièra ! » Avisatz-vos que uèi, es pas lo jorn de parlar de las eleccions, de l'aïgat, de l'actualitat esportiva, qu'avèm l'escasença de parlar de... amb ...	Début d'un récit oral Contact	Le complément d'objet indirect : <i>li, vos, ne, me, te, se</i> ... Place de deux pronoms direct et indirect devant le verbe : <i>lo me donèt ; o vos demanda pas</i> ...	

a. Compréhension de l'oral (suite)

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
LANGUEDOCIEN				
	<p>Aquò se passèt lo diluns de Pascas... la setmana passada... del temps que Berta filava...</p> <p>Èri a far a la corsa, tranquille, justament montavi la còsta de l'Aiga Bolda e ausiguèri...</p> <p>A aqueste moment, te vegèri pas res, mas me semblèt puèi que...</p> <p>Èra... I aviá...</p> <p>Non content d'aquò... en mai d'aquò...</p> <p>Que far ? Ont anar ? Me semblèt de bon de...</p> <p>E fin finala, e la fin, e per acabar... en conclusion...</p>	<p>Les marqueurs temporels</p> <p>Le déroulement d'un récit</p> <p>La fin d'un récit</p>	<p><i>te</i> explétif</p>	
Une chanson	<p>« De la mar de calor Als pins de la gran Lana, De montanhas de Foish A Lemòtges l'avançada, Ieu coneissi un país. Jamai lo meteis gost, Jamai la meteissa cara ».... <i>Ieu coneissi un país</i>, Claude Marti.</p>	<p>L'espace d'oc, sa diversité humaine et géographique</p>		

b. Compréhension de l'écrit

L'élève sera capable de comprendre des textes essentiellement rédigés dans une langue courante

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
GASCON				
Instructions et consignes détaillées	<p>Purmèr, soslinhar los adjectius qui caracterizan los personatges mei importants dens lo paragrafe, après...</p> <p>Tornatz léger la descripcion e imaginatz la seguida.</p> <p>Relevatz los vèrbes d'accion deu tèxte en notar plan coma los eveniments s'encadenan cronologicament. Donatz-ne tres exemples.</p> <p>Metètz en bon òrdre las frases mescladas per completar las vinhetas d'aquesta BD.</p>	<p>Travaux scolaires, exercices individuels</p> <p>Jeux, lectures de magazines</p> <p>littérature de jeunesse</p> <p>Mémoriser une structure narrative</p>	<p>Prépositions : <i>per (lg, pr), tà, entà (ga), sus, jos, dins, dens (ga) en, a</i></p> <p>Sens de <i>ne</i> (en)</p>	
Consignes informatiques	<p>Legetz lo contracte abans de perseguir l'installacion. Per acceptar, premètz suu boton « seguint ». Avisatz-vs aus ligams qui podem portar virus.</p> <p>Entà poder guardar longtemps los disc en bon estat, oblidetz pas de'us netejar en partir deu centre.</p>	<p>Vocabulaire de l'informatique</p>	<p>Pronoms enclitiques en gascon : <i>avisatz-vs, de'us</i> Contractions : <i>suu, deu, aus...</i></p>	

b. Compréhension de l'écrit (suite)

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
GASCON				
Règle du jeu	Per har a las quilhas, que cau prevéder un espaci pro gran dab ua paret per estancar lo bòlo.	Jeux d'ici et d'ailleurs	Formules rituelles du jeu et expressions idiomatiques : <i>te jògui que...</i> <i>har/far a las quilhas, a la pauma...</i>	
Correspondance suivie - entre pairs - dans un registre plus formel être capable de repérer les marques du registre de langue	<p>Adiu beròia ! Potons ! T'ai a díser que ne serèi pas a l'ostau dimenge. Torna-me responsa aqueste vrèspe. Te tròbi de manca.</p> <p>L'èi vista a Marieta a la piscina. Aci, Laura s'a crompat un telefonet e n'arrèsta pas de se trufar deu men.</p> <p>Espia lo blòg de Fani, te prometi ! te harà arríder ! N'es pas triste ! Ça-i lo véder ! Ací qu'as son adreça se la t'as perduda ; Tèn, marca-la te : es faniblòg.com</p> <p>Cars amics, cara dauna, car sénher, daunas e sénhers...Aquesta letra per vos demandar, per vos assabentar... Me permeti de vos escríver, de vos brempar, har saber...</p> <p>Vos arregracii per... Nos haré hòrt plaser de... Plan coralement, plan lo vòste, la vòsta.. De tot còr, de còr... Dab mas amistats, mon bon sovièr... Amistosament.</p>	<p>Expression des sentiments, registre de la familiarité</p> <p>Formules et codes de politesse, registre de la salutation respectueuse</p>	<p>Phrases nominales</p> <p>Negation simple : <i>pas</i></p> <p>Dire l'appartenance : <i>Çò meu, çò teu ...</i></p> <p>Possessifs, pronoms personnels compléments</p>	
Textes informatifs - programmes, manifestations - articles de journaux, documentaires - biographie	<p>Lo segond amontanhatge deus aulhèrs deu Baish Aussau que's deveré har de cap au 5 de julhet. Que serà la hèsta. A Laruntz que i averà centenats de monde tà véder a passar los tropèths dus dias en seguint.</p> <p>I a pas arren de mei desesperant qu'un comentari esportiu : « Extraordinari ! subèr ! quin beròi imatge ! òc qu'es meravilhós! » D.G. <i>La Setmana</i>..</p> <p>Que sabem que vivèva a Leitora, en Lomanha, puishque la dedicacion mençona aquera vila dab la data de composicion de l'obratge, 1620 ...</p>	<p>Tourisme, fêtes</p> <p>Sports</p> <p>Ecrivains occitans</p>	<p>Adverbes en <i>-ment</i></p> <p>Les énonciatifs en gascon : <i>que, be, e</i></p> <p>Les formes contractées et enclitiques des pronoms objets</p> <p>Les relatives, reconnaître les différents emplois de <i>que</i></p>	Démonstratifs

b. Compréhension de l'écrit (suite)

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
GASCON				
- slogans publicitaires	Las pastas Cremoni « Dieu sap que son bonas ! » « Jurançon, vin deus reis, rei deus vins » « Soria l'aiga que parla gascon » « Adishatz, ací l'occitan nos agrada »	L'occitan dans la vie commerciale, sur les affiches et les étiquettes		Déictiques
- appellations commerciales	Apelacion d'origina, vin delimitat de qualitat superiora.	Ingrédients et gestes de la cuisine		
Textes narratifs - récits, incipit de roman	« De cap a quate òras deu vrèspe, Lisa que m' tirè de la sièsta. Be m'estonè ! Ne m'avè pas telefonat despuish Nadau. Que m'invitava a sopar tà lor, en montanha : «Çà'i, qu'ei important, que las nse vam espiar amassa a la television... » Que balancèi. Sèrgi Javaloyès, <i>Tranga e tempèstas</i> .		Impératifs et infinitifs à valeur injonctive Les embrayeurs de temps et de lieu. <i>quand, autanlèu, après, un còp, un jorn, Nadau, un vrèspe, ara que... en montanha, dens lo miralh...au miei d'un bòsc...</i> Récit et dialogue	
- légendes	« En vienent vielh, me brombi tostemos mèi deu pair. De la soa ombra immensa ont anavi... » Bernard Manciet, <i>Casau perdut</i> .	Bestiaire fantastique , légendes et croyances populaires.	Le récit au présent La comparaison, les comparatifs : <i>coma los emperaires et los reis... mei de plaça que non pas en plana mens de bruch...</i>	
- contes	« I a ua bèstia sauvatja, cent còps mes terribla que los lions e los orses. Aquò es lo Baselic. Per bonur, es sol de son espècia. Lo Baselic a lo còs d'ua loira, dambe un cap d'òme coronat d'aur, coma los emperaires e los reis. Contra eth, lo hèr, lo plomb, lo poson pòdon pas arren. D'ua sola espiada hè càser regde mòrts los òmes e las bèstias... » J-F Blader, « Lo Baselic », <i>Contes de Gasconha</i> .	Faire écrire un conte en s'appuyant sur les illustrations ou les vignettes de la BD sans le texte	Le récit au passé Le prétérit périphrastique (va veire : il vit) L'expression de la négation Les embrayeurs et les mots de liaison dans le discours argumentatif	
	Jo sabi un conte. Un còp, un òme traversava un bòsc, trobèc un lop penjat peu pè au cap d'un casse... « Quin s'aperava dejà, aqueth aujami ? Non sabi pas. Sabi pas mei... A, vielhèr maishant qui hè vèder arroganh e desbrombar las causas ! Ò, be caleré anar demandar aus amics qui l'an conegut. Mes de saber quin s'aperava n'a pas nada importància. Non, nada. » J-L Baradat, <i>Lo can qui voló estar gat</i> .	Les formules introductives et finales : <i>ja sabi un conte, i avèva un còp, e cric e crac, lo meu conte es acabat</i> Les marques d'oralité et l'intervention du narrateur dans le récit		

b. Compréhension de l'écrit (suite)

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
GASCON				
Textes argumentatifs	<p>La pollution qu'ei un subjècte màger de preocupacion per las annadas a vièner perque ne sabem pas çò que serà la vita deus qui son a vàder adara</p> <p>Segon l'observatòri de la vita estudianta, ueit estudiants de detz que tribalhan pendent las vacanças e mes deu quaranta ueit de cent qu'a una activitat pagada lo long de l'annada.</p>	Les relations entre les hommes et la nature : protection, aménagement, destruction...	<p>L'expression de l'opposition : <i>mes, au contra, au contrari, maugrat, per aquò, tanpauc</i></p> <p>expression du pourcentage : <i>ueit de detz</i></p>	

2. PRODUCTION

a. Expression orale en continu

L'élève sera capable de s'exprimer de manière simple sur des sujets variés

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
PROVENÇAL, graphie classique				
<p>Reformulations, paraphrase</p> <p>L'élève sera capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - proposer plusieurs formulations pour une même information - reformuler le contenu d'une histoire lue ou entendue - reformuler une consigne orale ou écrite 	<p>Vòli manjar. Ai lo ruscle, ai una fam dau diable / una fam canina / una bela fam. Ai talent. Ai fòrça talent / Ai un talent que lo vese còrrer / Siáu mòrt de fam, ieu !</p> <p>Pas besonh de plorar per aquò ! Pron de lagremas ! Vas pas plorar, saique ! Plores pas. Arresta-te de plorar !</p> <p>Lo film « Trobadors », lo vegèrem au collègi e mai presentat per son autor, M.G ! Ièr, M.G. nos venguèt presentar son film « Trobadors ». Lo títol dau film es « Trobadors » e l'autor crese que s'apèla M.G.</p> <p><i>Quau ?</i> - Es l'istòria d'un jove que s'apèla... <i>Onte ?</i> - Se passa a Viu dins... <i>Quora ?</i> - Au temps de ..., l'an ..., a la sason de... <i>Que ?</i> - D'en primèr fai, ditz, vòu... puèi... e a la fin... <i>Perqué ?</i> - I arriba pas perqué...</p> <p>Ai comprés que cau/fau joslinhar dins lo tèxt numèro 2 tot lo lexic dau paísatge, de la mar. Devèm classificar dins lo tablèu lei mots que dison la preséncia de la natura e lei mots que dison l'accion dis òmes. Avèm 5 minutas per lo faire. Farem puèi la mesa en comun.</p>	<p>Sensations et sentiments</p> <p>Approches modernes de la littérature occitane du moyen âge</p> <p>L'expression orale dans la reformulation guidée est une phase d'appropriation lexicale et syntaxique</p> <p>Faire reformuler la consigne pour assurer la correction des notions essentielles</p>	<p>Les registres de langue</p> <p>L'expression de la quantité : <i>fòrça dròlles</i> <i>ben malaut</i> <i>pron de la gremas</i></p> <p>La forme passive</p> <p>L'imparfait</p> <p>Le prétérit</p> <p>Les interrogatifs</p> <p>L'expression de la durée : <i>quinze jorns fai,</i> <i>la setmana que ven</i> <i>fins a deman de matin...</i></p> <p>L'obligation : <i>fau,</i> <i>deven, nos fau faire</i></p> <p>La possibilité : <i>se pòu</i> <i>far, dire, podem faire...</i></p>	<p>Bien prononcer le timbre de la finale atone prononciation des triptongues</p> <p>prononciation des voyelles suivies de - n</p> <p>distinction dans les emplois de : <i>anèm,</i> subjonctif, pour l'exhortation, et <i>anam,</i> indicatif, pour l'assertion.</p> <p>Marquer l'intonation selon les différents types de phrases</p> <p>distinction singulier/pluriel des noms et adjectifs</p>

a. Expression orale en continu (suite)

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
PROVENÇAL, graphie classique				
- utiliser des expressions proverbiales et des tournures introductives courantes	Se ditz que plòu totjorn sul banhat. Es ben vrai aquò : « Cu demòra jos son cubèrt se ren non ganha ren non pèrd ». Coma disiá ma grand : « Lei chins fan pas de cats, lei chòts fan pas de mèrles ! » Aicí se manja pas de regardèlas ! Dison qu'es pas bon per la santat.	Proverbes et expressions populaires	L'expression de « on »	Prononciation de -lh et -nh en milieu et en fin de mot : -solelh, solelhar(la solelhada) -trabalh, trabalhar -banh, banhar (lo pan banhat)
- passer du style direct au style indirect	Nos an dich qu'aviam pas lo drech de dintrar. Ai comprés que deviáu mostrar ma carta. Me demande s'ai agut rason de li téner sòrga e se lo me farà pas pagar un jorn. Li aviáu demandat se voliá beure, mas compenguèra que voliá pas beure nimai solament parlar. Lor demandèt se vendrián l'endeman. Crèsi que vendrà.	Les verbes introducteurs : <i>dire que, comprendre que, se demander se...</i>	Les temps et les personnes dans le discours indirect Les pronoms personnels Les adjectifs possessifs L'emploi de <i>se</i> dans l'interrogative indirecte Le conditionnel futur dans le passé	Prononciation d'es terminaisons d'imparfait et conditionnel
Descriptions - le portrait d'après un tableau, une photographie dans un journal	Çò que vese : Sus la fotografia i a dos joves, un arbre e un banc. Un dei joves es assetat sus lo banc, l'autre se ten drech a costat. Un es blond dau peu long, l'autre a lo peu frusat e negre. An lo cap virat a drecha...Rison, agachan quauquaren... Çò que pense : Benlèu son a agachar un collèga que sembla perdut Benlèu es una filha... Çò que sabe: La scèna se passa a Marselha, se coneis lo pòrt vièlh.	Lexique des formes, des couleurs	Accord des adjectifs qualificatifs Localisation spatiale, adverbes et prépositions Emploi des prépositions <i>per</i> et <i>de</i> : - <i>marchar per camins, per la vila...</i> - <i>es per venir...</i> - <i>es per dire de ...</i> - <i>començar de ...</i> - <i>aprene de...</i> - <i>dire de si, de non...</i>	La prononciation des consonnes doubles des marques finales (en genre et nombre)
Récits et comptes rendus - aide à l'expression	Diga... contunha ... Adonc... Que mai ? Que i a encara ? Que faguères puèi, que diguères donc ?		le prétérit	dins + voyelle dins + consonne
- expériences vécues	Ièr, diluns passat... de matin, lo tantòst, de vèspre... Anèrem...vegèrem... faguèrem...visitèrem... E mai, e puèi... Alara...a ieu... Sabe ... pòde dire... E doncas...	Voyages et monde du travail	Emploi du pronom objet : <i>lo, la</i> . Expression de l'insistance : <i>A ieu, me faguèron far</i>	Prononciation du -m final dans : - <i>fum, lum, mesclum...</i> - <i>levam, fam, marcham...</i> - <i>rasim</i>

a. Expression orale en continu (suite)

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
PROVENÇAL , graphie classique				
- comptes rendus de lectures ou de films	Es una seria policièra. Conta totjorn l'istòria de quauqu'un qu'a desaparegut e que se deu cercar. A cada còp, per lo tornar trobar, fau establir son itinerari e enquistar sus sa vida vidanta, sus son caractèr... L'istòria se passa dins un vilatge de Provença a la debuta dau sègle vinten...Lei personatges son macats per la guèrra de 1914.	Lexique du roman, du cinéma La mémoire et les monuments dans l'espace familial	Constructions de « <i>deure/dever</i> » (obligation, supposition) Dire la date sans hésitation Dire les grands nombres	
Explications - les transports dans la ville	Per anar a la piscina, vau mièlhs logar un vèlo. Per aquò pren-te un abonament per la mesada. Te costarà cinc èuros, pas mai ! Laisseràs puèi la bicicleta au parcatge dau plan. Pagaràs en foncion dau temps que l'auràs utilizada, estent que lei trenta primièras minutas son a gratis. Veses es simple de circular en vila mai pren-te lei pistas ciclables.	Lexique de l'espace urbain Les moyens de circulation	Adverbes en -ment <i>bravament</i> Suffixe <i>-ada</i> pour exprimer une collection, une durée : <i>una manada, una mesada, una jornada,</i> Suffixe <i>-at</i> pour désigner le contenu : <i>un veirat, un panierat</i> Suffixe <i>-ós</i> marquant la qualité : <i>amorós, vertuós...</i>	
Expression des goûts et des sentiments	Aime, aime pas... Tant aime de demorar a l'ostau Que fasti ! Queta orror ! Es afrós ! Que nèci aquel ! Quin plaser ! Quin chale ! Coma m'agrada ! Me pòrta pena... Fai pena ... Fai pietat, pecaire ! Vergonha ! Aquí òc ! Ai crenta que... Crente que venga pas. Es de plànher... Me ditz pas ren. Ai un codonh sus l'estomac Lo pòde pas engolir aquò.		La phrase exclamative La construction de : <i>M'agrada ...</i> L'appréciation La forme du pronom neutre : <i>lo, o, ba, ac</i> La valeur du diminutif	
Mise en voix d'un texte - proverbes, fables, poèmes, textes en prose... - virelangues	« Lo Cat d'un bolangièr dau Camin d'Avinhon Un Cat negre a michanta mina, Aviá d'uèlhs, de dents e d'arpions Que trasián l'espavent ai rats deis environs. Èra estat trompeta de zoava E respectava pas ren. » Antoine Bigot, <i>Lo cat e lei rats.</i> Tap tarat teparà pas, tap pas tarat teparà.	Réciter à plusieurs voix un texte pour une représentation, un enregistrement radio, un CD... répéter et inventer des virelangues	Les subordonnées relatives (différents emplois de « que »)	articulation et prosodie Exercices de phonologie

b. Expression écrite

L'élève sera capable de rédiger un texte articulé et cohérent sur des sujets concrets ou abstraits relatif aux domaines qui lui sont familiers

Exemples d'interventions	Formulations	Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
LIMOUSIN				
Reformulation, paraphrase Des amorces	L'istòria se passa a ...en... dins un país, dins un ostau, dins un desèrt... Sem au segle XIX, quò es la prima, l'ivern, quò es lo mes de ... Luenh, a costat de, vesin de... I a quatre personatges... lo premier se'n vai... L'eròi, l'eroïna, lo/la protagonista, lo metge, lo cònsol/ lo maire, l'etnològ, lo chaçaire, lo dentista, l'ingenior, lo jòune, la jòuna... Fai lo, ditz, a costuma de dire... ten mas de dire que ... Vòu comprèner, saber, pòt fugir, se'n anar. Zo vòu pas dire, ni far perque ... Farà pas aqueu mestier perque...en causa de...	La localisation simple spatiale et temporelle Le calendrier Les nombres Les noms de métiers	<i>Voler, poder</i> + infinitif L'expression de la cause Pronoms sujets et compléments	Distinguer les oppositions [o] / [ò] dans les radicaux (<i>podem, pòden</i>)
Décrire un document iconographique avec des amorces	Lo document iconografic que vos presente... es un dessenh, una fòto, un tablèu / un quadre Lo títol de l'òbra es... L'autor, la data Es expausada au musèu de... Aqueu tablèu representa... Per ieu significa... ...	Verbes introducteurs de la description systématique d'un document iconographique. Vocabulaire technique : <i>lo pintor, lo quadre, lo dessenh, lo musèu...</i>	Prépositions : <i>a, de, dins, per...</i> Les préfixes usuels : <i>afèbrir, agenolhar, defugir, desfigurar, enauçar, escampar, entremesclar, percaçar, transmetre, invendable, supermercat,</i>	
Passage du discours au récit	Suggestís que...explica que... Me demande se capitarà o se se mancarà. Ditz que ; afortís que ; conta que ; L'autor sembla dire que... Òc ben, ela, l'ai visda ièr au collegi. Mas çò que me disset quand li parlei de tu te farà pas plaser... M'avise qu'ai pas gausat demandar l'ora, e que sei tardier.	Vocabulaire technique de la description d'un texte littéraire : <i>L'autor, lo conte, lo títol, los capítols, la bibliotèca</i>	Les temps du passé dans le récit : - imparfait - passé composé - prétérit - présent de narration	
Correspondance suivie	Amic meu ; meu ; mon amija ; miá ; chars amics de Pau, Nos tarda de / Languissem de vos venir veire. Esperam de veire se la garbura es plan melhor que lo bolhit ; au plaser de vos veire leu. Los de... Vene de reçaubre la vòstra carta postala / lo vòstre messatge. Vos responde d'abòrd, sens esperar mai.	Les formules de la conversation familière Les salutations La transposition d'oral	Les subordonnées temporelles, causales Les onomatopées, les interjections, la ponctuation	

3. INTERACTION ORALE

L'élève sera capable de faire face à des situations variées avec une relative aisance

Exemples d'interactions	Formulations		Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
	Interlocuteur 1	Interlocuteur 2			
PROVENÇAL, graphie mistralienne					
<p>Soutenir une conversation :</p> <p>- en situation de convivialité</p> <p>- échanger des informations</p> <p>- réagir à des sentiments</p> <p>- réagir à une situation</p>	<p>- Tè, sias aquí ? E de-que fasès? Fai plesi de vous rescountra, parai ?</p> <p>- Que n'en penses, tu, dóu biais que m'espinchè, que me parlè ?</p> <p>- Siéu maucoura de ço que vène d'entendre, e tu, te rèsto pas sus lou coudoun ?</p> <p>- Me gèino de ié telefouna. Voudriéu pas l'escalustra...</p> <p>- Vejo aqueu que me passa davant ! N'i a que mancon pas d'èr !</p>	<p>- Eh bèn ! Vaquí ! Sian vengu pèr lou festenau dóu libre, e tu, quèti novo ? Fai proun tèms se que sian pas vist !</p> <p>- Se pòu pas saupre s'es amistous o reguergue... Belèu mita-mita, indiferènt ! Coume que siegue, à iéu, m'a pas rèn di.</p> <p>- Segur, à iéu tambèn me fai quaucarèn, mai m'estouno pas, bouto ! Es uno lengo de peio, aquest ome ! E sa grand, èro parié : aurié dona la pèsto à sant Ro.</p> <p>- Fas trop de façoun ! D'èstre tant crenouset, acò fara toun malur, sas !</p> <p>- Lou qu'a pas frount patis Lou que n'a se'n servis !</p>	<p>Interjections <i>Bouto ! Sas ! Tè ! Saique ! Parai !</i></p> <p>Lexique des sentiments</p> <p>Proverbes en situation</p>	<p>La phrase interrogative, exclamative</p> <p>La négation composée : <i>pas mai, pas pus, pas encaro, pas ges</i></p> <p>Exclamatives, expressions idiomatiques</p> <p>Comparaisons et hyperboles</p>	
<p>Participer à une discussion</p> <p>- Expliquer</p> <p>- Comparer</p> <p>- Opposer</p>	<p>- Avès la paraulo ! A vous de dire ! Baias voste avejaire !</p> <p>- Vous encagnés pas ! Coumprendrés quand aurés ausi ço que vous vole esplica...</p> <p>- Jan dis blanc, Jaume dis negre... Iéu crese que fau prene lou mitan, sènso trop chifra. Me seguisses pas aqui-dessus ?</p> <p>Es pas mau, lou filme, à moun goust !</p>	<p>- Gramaci ! Vous vau dire que... à moun idèio... Iéu me pènze que... se prenèn li causo à-de-rèng...</p> <p>- Poudès cerca de resoun tant que voudrés, barjaca coume d'agasso, acò empacho pas que...</p> <p>- Te seguisse, mai n'en tire pas li mémi counclusioun que tu... Riscan de ié faire de peno en tóuti dous. E pièi, l'avejaire de Jaume me sèmblo mai sena que lou de Jan.</p> <p>- Justamen, es toun goust ! Mai nautre, avèn trouba que tiravo trop d'alongui...</p>	<p>Lexique de l'argumentation</p>	<p>Les complétives L'expression de la cause, de la concession</p> <p>L'expression de la comparaison (<i>tant coume, mai que, meme, parié...</i>)</p> <p>Les conjonctions de coordination : <i>e, o, ni, mai, e mai, pasmens, que, donc</i></p>	

3. INTERACTION ORALE (suite)

Exemples d'interactions	Formulations		Compétences culturelle et lexicale	Compétence grammaticale	Compétence phonologique
	Interlocuteur 1	Interlocuteur 2			
PROVENÇAL , graphie mistralienne					
	- Ié counèsses pas rên, à l'antiqueta roumano -	- Aquelo empego ! Iéu que rête en Arle, à coustat de l'anfiteatre ! qu'ai passa dos semana à neteja de terraio antico, dins un estage, à Veisoun-la-Roumano !	La romanité, les monuments romains	L'expression de la concession	
	- Fau vouta pèr éu (elo) perqué / estènt que / d'abord que / pèr la resoun que...	- Taiso-te! Resounes coume un esclop ! Desparles qu'es pas de crèire ! Iéu, voutarai pèr li qu'an fa sa batudo, coume se deù...	Expression idiomatiques : <i>aquelo empego, mancas pas d'èr, es pas de creire, tot lo sanclame dóu jour...</i>		
- Commenter	- M'agradè gaire, lou repourtage sus l'aigo dins lou mounde.	- Segur qu'èro pas agradiéu, mai èro clafi d'ensignamen. A iéu, m'aprenquè un mouloun de causo. I coulègo tambèn.			
Questionner et être questionné (interviewer)	- Voulès bèn dire quàuqui mot pèr Radiò País ?	- Bonjour, gramaci, sara un plesi de parla provençau dins un micrò...	Formules de politesse		
	- Vous agradarié que se n'en tirèssè un filme, de vosto pèço ?	- O, de segur, pèr iéu sarié 'n plesi di grand ! Pamens fau trouba lou biais, li sòu, lou de-que...		L'expression de l'hypothèse Le conditionnel	Bien prononcer : - en, in, im, un, an : <i>impossible, quauqu'un, degun, en, pasmens, ben ...</i>

II – Contenus culturels et domaines lexicaux : « l'ici et l'ailleurs ».

Comme le rappelle le préambule commun, l'apprentissage linguistique est étroitement lié à la connaissance d'une culture. En effet, une langue ne s'acquiert pas seulement en intégrant du lexique, de la syntaxe, des conjugaisons ; elle est indissociable de la culture dont elle est le vecteur : les façons de dire renvoient toujours à des pratiques, à des façons de faire et d'être. Apprendre l'occitan-langue d'oc, c'est faire prendre conscience à l'élève d'aspects culturels et historiques qu'il côtoie parfois sans en avoir la clé, c'est également lui donner la chance de s'ouvrir à d'autres espaces, d'autres périodes, d'autres cultures. L'approche culturelle sans la langue serait déficiente, l'approche linguistique sans la culture stérile.

Du palier 1 au palier 2

Au palier 1, le programme (BOEN HS n°10 du 4 octobre 2007) invitait à explorer les domaines de la tradition et aussi de la modernité : fêtes et sports traditionnels, trésor des contes, usages familiaux, traditions culinaires et aussi création artistique, littéraire, musicale, activités économiques et culturelles, métiers où la connaissance langue trouve actuellement de nouveaux débouchés.

Au palier 2, la tâche est plus complexe : il s'agit d'exploiter des faits de civilisation et de langue au travers du thème : « l'ici et l'ailleurs ». Le travail de découverte et d'observation engagé au palier 1 devra se poursuivre et s'aiguiser tandis que seront abordées plus systématiquement les techniques de l'explication et de l'argumentation.

Les thèmes

La thématique de « l'ici et l'ailleurs » se décline en plusieurs domaines :

- le voyage
- la pluralité culturelle d'un espace (la présence de l'ailleurs dans l'ici)
- l'école et la société
- les sciences et les sciences humaines
- les langages

Le choix des thèmes

Comme au palier 1, les thèmes proposés ne constituent pas un inventaire exhaustif ni contraignant, mais une liste indicative de domaines à aborder dans une progression linguistique, en fonction des supports culturels et des projets disciplinaires ou interdisciplinaires. Le fait qu'une même notion soit abordée par exemple dans le cours de mathématiques, de lettres ou de géographie et en occitan-langue d'oc permet en effet un croisement des savoirs utile à la construction d'une culture personnelle.

La mise en œuvre

Une approche actionnelle, c'est-à-dire qui met la langue en situation d'exprimer un rapport non factice au monde, sera privilégiée. Toute occasion de faire vivre la langue sera recherchée : échanges, correspondances, sorties et voyages scolaires, participation active à des émissions de radio, de télévision, à des débats culturels, invitation au collège d'écrivains et d'artistes, concours et ateliers d'écriture, production d'ouvrages...

Par ailleurs, la mise en place de projets interdisciplinaires sera, dans la mesure du possible, favorisée. Outre la cohérence qu'elle garantit aux enseignements, cette démarche permet de diversifier les savoir-faire des élèves, de travailler des compétences variées et de réinvestir des connaissances lexicales, culturelles ou scientifiques des disciplines concernées. Les parcours romans (deux ou plusieurs langues romanes mises en relation) ou latino-romans (latin et langue romane) représentent de ce point de vue une expérience très formatrice sur les plans culturel et linguistique.

Pour susciter l'intérêt des élèves, on exploitera tout type de documents et autant que possible des documents authentiques écrits ou oraux, plus ou moins longs et d'un degré de difficulté variable selon la compétence visée et l'activité proposée (enregistrements audio ou vidéo, pages *Web*, textes, tableaux...). L'élève est amené par des stratégies diverses et variées (observer, rechercher, classer, comparer, résumer, analyser, expliquer...) à travailler et à développer la réception et la production d'informations. La mémorisation, la contextualisation, la comparaison avec d'autres langues latines, l'utilisation de synonymes, l'évaluation et le réemploi doivent permettre aux élèves de comprendre, d'acquérir et de s'approprier ce nouveau lexique.

Les objectifs

Si l'élève au palier 1 était considéré comme un « utilisateur élémentaire » de la langue, il devient un « utilisateur indépendant » au palier 2. Placé en situation de communication, il doit donc être plus autonome.

Sur des sujets tels que la famille, les activités ludiques et culturelles (loisirs, voyages et centres d'intérêt), les sujets d'actualité ou encore le travail pour lesquels un lexique suffisant a été acquis, l'élève est en mesure de comprendre de façon partielle ou totale un message, une conversation, un texte (réception) et peut participer pleinement à une conversation en donnant son point de vue ou en sollicitant celui de son (ou ses) interlocuteur/-s (production).

En outre, l'apprentissage de la narration et de la description au palier 1 s'ouvre-t-il, au palier 2, sur celui de l'explication et de l'argumentation.

C'est pourquoi, l'acquisition des compétences culturelles et lexicales ne doit pas être conçue comme une simple accumulation de connaissances, mais doit s'intégrer à une situation de communication claire, répondre à un besoin concret, favoriser les interactions entre les interlocuteurs et permettre aux élèves de réinvestir des savoirs entre lesquels ils seront capables de tisser des liens.

Le lexique

Dans le cas de la langue régionale qui coexiste depuis des siècles avec (et parfois sous) la langue nationale, le thème « L'ici et l'ailleurs » se présente sous la forme de la dialectique du même et de l'autre dans un même espace, et non d'une opposition de deux espaces ou de deux mondes, même si la langue régionale paraît marquer plus fortement l'identité de l'ici. Le thème reste pertinent à plusieurs niveaux.

Il est décliné, au niveau B1, en occitan-langue d'oc dans la perspective d'une ouverture progressive et réfléchie à l'ensemble de l'espace occitan, et par là à d'autres espaces (vers la Catalogne à partir de la réalité linguistique aranaise, vers l'Italie à partir des vallées occitanes des Alpes). Cette ouverture est linguistique (apprentissage des variantes internes du système de l'occitan) et culturelle (échanges sur le statut de la langue, sa place dans la société, la création musicale, littéraire...). Dans le lexique en particulier, ce sont les phénomènes de différences significatives qui forment système, et cette dimension de l'apprentissage permet d'élargir et d'affermir la conscience de la langue. C'est bien par comparaison avec l'ailleurs, à l'intérieur de la langue même, que l'ici prend tout son sens en se relativisant.

Le thème est également décliné sur le plan culturel, invitant à une découverte progressive de textes et de supports dont le contexte est plus éloigné dans le temps (l'antiquité, le moyen-âge...) ou dans l'espace (récits de voyages et explorations réelles ou imaginaires).

Quelques suggestions :

Le voyage

- Voyages touristiques et culturels
 - Les échanges scolaires
 - Les séjours de découverte d'un espace du pays d'oc (*Provence, Pyrénées, Aquitaine, Auvergne, Limousin, Languedoc...*)
 - Les édifices majeurs de l'architecture occitane, les musées, les parcs régionaux et sites historiques (*vestiges romains, art roman, identités urbaines et paysages*)

- Migrations et influences
 - Populations d'origine occitane en Argentine, au Mexique, en Algérie... Immigration catalane, italienne, espagnole, maghrébine... rôle de la langue d'oc dans l'intégration.
 - Relations privilégiées avec la Catalogne de Balaguer à Pompeu Fabra, J-S Pons et Gomersind Gomila... Influence de la « nova cançon » catalane sur la chanson occitane moderne.
- L'imaginaire, le merveilleux, le rêve, le fantastique, la littérature
 - Les croyances, les mythes et les légendes (*Cabro d'or, Joan de l'Ors, Serenas, Encantadas...*)
 - La littérature : textes choisis de grands auteurs : *Bladé, Camelat, Mistral, Boudou, Rouquette, Delpastre... récits de l'enfance au pays, littérature de voyage, littérature fantastique, influence du folklore.*

La pluralité culturelle d'un espace (la présence de l'ailleurs dans l'ici)

- Les noms
 - Les patronymes (origine)
 - Les toponymes (villages et noms de rues en double signalétique)
- Les constructions
 - Les édifices liés à l'histoire occitane (*Palais des Papes à Avignon, cité de Carcassonne, châteaux cathares...*)
 - Les modes architecturales, l'urbanisme et les matériaux de construction (*villages perchés, circulades, bastides, ports, Toulouse, Le Puy...*)
- L'alimentation
 - Les aliments, les plats et les fêtes
 - L'utilisation par tous -locuteurs ou non- des noms occitans (*estofada, brandada, brasucada, clafotis, crostada, cassolet...*) orthographiés parfois selon les règles françaises (ex. : croustade).
- Les entreprises locales qui utilisent le qualificatif « occitan » ou des noms et slogans occitans
- La musique et les fêtes (concerts, festivals, joutes, *balètis, fèstas d'òc...*)

La vie sociale

- La société et la vie des adolescents
 - Les activités extra-scolaires et l'exercice de la citoyenneté (activités sportives, artistiques, culturelles, humanitaires)
 - La sécurité routière (les moyens de transport, les règles de sécurité...)
 - La découverte du monde du travail (les métiers, les expériences estivales, les stages et formations professionnelles...)

Les sciences et les sciences humaines : la création

- La protection de l'environnement et l'éducation au développement durable :
 - Les risques naturels dans le domaine méditerranéen (incendies, inondations...)
 - Le recours aux énergies renouvelables (les parcs d'éoliennes, les fours solaires)
- Savants, chercheurs, explorateurs, découvertes...

Les langages

- La langue occitane :
 - Normes graphiques, une « standardisation pluricentrique » (D. Sumien)
 - Les registres de langue (différencier le style oral de l'écrit) et les nouveaux modes de communication (SMS, Internet...)
 - Les niveaux de langue (familier, courant, soutenu)
 - L'étymologie latine et la comparaison avec les autres langues romanes (français, italien...)
 - Les effets de la diglossie dans le français régional.

III. Compétences linguistiques

L'enseignement-apprentissage de la morphologie et de la syntaxe, de la phonologie et de l'orthographe, et de la prosodie est strictement soumis aux besoins langagiers de la communication, il s'inscrit dans la continuité de celui du palier 1. Le programme proposé n'est qu'un référentiel ; il incombe donc à l'enseignant de construire une progression en spirale qui ne révèle des différentes notions que ce qu'il est nécessaire d'en connaître à un moment précis. Les apprentissages déjà engagés sont consolidés, de nouvelles compétences sont visées, en particulier l'expression de l'opinion et les bases de l'argumentation.

Les situations de communication doivent constituer une invitation à l'observation réfléchie de la langue dans une démarche inductive. Il est primordial que cette pratique raisonnée de la langue occitane soit envisagée en comparaison avec le français surtout, mais aussi quand cela est possible avec les langues étrangères, les autres langues de l'environnement de l'élève, les racines étymologiques. Le décloisonnement permet la mise en réseau des savoirs et la conceptualisation grammaticale. Les productions des élèves, orales et écrites, donnent lieu à une explicitation des réussites ou à l'analyse des erreurs, afin de faciliter des transpositions ou des remédiations entre pairs.

Dans la même optique participative, la discrimination auditive et la prononciation sont abordées en considérant la dimension proprioceptive de la phonation et le paysage sonore (prosodie, gestuelle, mélodie, rythme) propres à la langue occitane. L'acquisition des règles orthographiques est menée de pair avec l'étude des correspondances entre graphie et phonie.

L'enrichissement du lexique se travaille systématiquement en fonction des situations et des supports qui permettent d'aborder des champs différents. Il importe de bien distinguer pour chaque acquisition ce qui relève de la réception et ce qui est nécessaire à la production active orale ou écrite, en insistant particulièrement sur les mots outils (pour lesquels l'approche contrastive faisant intervenir les connaissances des élèves dans l'autres langues romanes sera indispensable).

III - Compétences phonologiques et grammaticales

Phonologie

La place de l'occitan dans l'ensemble des langues romanes en facilite l'apprentissage. La phonologie de l'occitan, la mélodie de la phrase, s'entendent dans le français parlé dans les pays d'oc. Il convient toutefois de bien établir les spécificités phonologiques de l'occitan (notamment la voyelle [y], la finale atone [o]). On entraînera les élèves à écouter activement des discours construits (récits, reportages, lecture de textes littéraires narratifs) et à participer à des échanges avec des locuteurs confirmés. On les aidera à repérer les éléments syntaxiques (groupes nominaux, désinences, genre et nombre, enclises...), ainsi que les éléments sonores (mélodie, accents, phonèmes) qui permettront de segmenter correctement la chaîne parlée pour construire le sens.

L'occitan possède une large série de voyelles finales non accentuées, ce qui lui confère une sonorité particulière. Outre le [o] atone final (*lenga / lengo*) on trouve en position atone : [i] (*carri*) [e] (*dire, maire*), [on] (*venon*), [es] (*dises*). De façon générale, les mots terminés par une voyelle sont paroxytons (*analisi, sòrre, remirable, pibola / piboulo*) et les mots terminés par une consonne sont oxytons (*analizam / analisan ; darrièr ; pendent ; ciutadan*). On prêtera une grande attention lors du passage à l'écrit à la place et à la forme des accents de mots. Quel que soit le système graphique choisi (graphie classique ou mistralienne), on s'efforcera de le présenter, dans sa cohérence interne, comme une notation des réalisations orales, lesquelles sont prioritaires dans l'apprentissage. On veillera particulièrement à ce que l'accent tonique de chaque mot soit entendu, correctement reproduit et mémorisé. Le sens du mot peut d'ailleurs dépendre de son accentuation. Seule la différence d'accent permet de distinguer à l'oral : *vèni* (je viens) et *venir / veni* (venir), *legisses* (tu lis) et *legissètz / legissès* (vous lisez), *davale* (je descends) et *davalèt / davalè* (il descendit).

Dans le système vocalique, on prêtera une attention particulière à la prononciation des diphtongues et triptongues. L'opposition [o] / [u] est fondamentale, ainsi que l'opposition [é] / [è] *disèm / direm*. Les phénomènes de nasalisation présentent des variations géographiques répertoriées.

Le système consonantique de l'occitan-langue d'oc est un élément de la variation interne. Celle-ci s'organise autour de quelques phénomènes : palatalisation ([ç̣a] et [g̣a], *chabra, jal* en nord-occitan), aspiration initiale du *f* latin (*hemna* en gascon), prononciation ou non des consonnes finales, prononciation du *v* initial et intervocalique, prononciation des digraphes : *setmana, dissabte, octòbre...* Il importe de faire analyser et mémoriser des chaînes verbales, en mettant l'accent sur les réalisations phonétiques particulières de suites de mots qui mettent en contact plusieurs consonnes (prononciation de *un còp de mai ; pas larg ; d'òmes fòrts, cap de vent ; dels pichons ; dins lo camp...* De façon générale, en occitan, il n'existe pas de syllabe qui puisse avoir plus d'une consonne prononcée après la voyelle.

On se fondera, certes, sur la juste phonologie de la variété de langue pratiquée dans la région, et l'on élargira le champ des compétences à mesure que l'on avancera dans l'apprentissage, en faisant entendre et reconnaître différentes variétés de langue dans différents registres. On évitera dans tous les cas de faire du cours d'occitan-langue d'oc un cours de dialectologie !

Syntaxe et morphosyntaxe

L'apprentissage de la grammaire se fait toujours à partir de l'observation guidée des pratiques de la langue, mais il importe de plus en plus, à mesure que l'on avance dans l'apprentissage, de mener régulièrement, de façon progressive, une réflexion sur le système de la langue. Au palier 2, l'élève doit comprendre comment la langue fonctionne et il ne faut pas ménager les explications grammaticales. Tous les faits de langue mentionnés ci-dessous ne feront pas l'objet de la même approche. On distinguera ce que les élèves doivent reconnaître et comprendre et ce dont ils ont besoin pour s'exprimer à l'écrit et à l'oral. Mais on veillera à faire correctement mémoriser, par des exercices appropriés, mais autant que possible dynamiques et contextualisés, un nombre choisi de structures et de formes.

Nom et groupe nominal

- Le genre des noms et des adjectifs.
- Le nombre des noms et des adjectifs.
- Les comparatifs et superlatifs réguliers.
- Les articles définis et indéfinis.
- Les prépositions : *a ; de ; per/ ta/ entà ; dins/dens ; amb/émé/coma/dab...* ; sus, jos, et leurs emplois.
- Les conjonctions : *que ; coma / coume ; quand ; perqué / pr'amor que ; perqué, quora, ...*
- La contraction de l'article et de la préposition.
- Les pronoms personnels sujets et compléments, formes toniques et atones, emploi, place.
- Les possessifs.
- Les démonstratifs.
- Les interrogatifs.
- Les indéfinis.
- Les adjectifs et adverbes marqueurs de temps, manière, lieu, les connecteurs logiques, la formation des adverbes en -ment.

- Les relatifs : que/qui, préposition + que, ont, dont, qual, lo qual...
- Les adjectifs numériques.
- La dérivation : formation de noms et d'adjectifs : *aimar, amador, aimable...*, suffixation pour la formation de diminutifs, augmentatifs, superlatifs, préfixation courante : *desclavar, desencafnar, pertocar, entrecopar, tresvirar...*)

Verbes

- Connaître la conjugaison des verbes réguliers aux temps de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.
- Connaître les modifications orthographiques du radical selon la désinence verbale : *engatjar, engagi ; començar, comenci ; negar, negui...*
- Les verbes irréguliers usuels aux temps de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif : *dire, venir / veni ; poder / poudé ; voler / volé ; faire / far / har...*
- Les participes présents et participes passés.
- Le conditionnel
- Les auxiliaires dans les temps composés *èsser / estar / èstre ; aver / avé.*
- Employer les verbes pronominaux : *vos levatz / vous levas ? ; levatz-vos / levas-vous !* Les enclises en gascon .
- Les impersonnels : *plòu ; gèla / gèlo, fa caud...*

Syntaxe

- La place de l'adjectif.
- Identifier les phrases déclaratives, impératives, interrogatives, exclamatives et leurs formes : négative/affirmative, passive/active, personnelle/impersonnelle, emphatique/non emphatique.
- Exprimer la négation.
- Exprimer la répétition (avec *tornar, tornarmai...*)
- Exprimer la comparaison .
- Exprimer la possibilité
- Le discours indirect
- L'obligation personnelle et impersonnelle.
- L'ordre et la défense.
- L'expression de l'indéterminé (impersonnel, 4^e ou 6^e personnes, emploi de *òm*)
- Construction des subordonnées circonstancielles (cause, concession, conséquence, lieu, temps, manière).
- Savoir utiliser / construire les relatives et complétives.
- Le système des temps du passé dans le récit
- L'emphase : *lo libre, lo te mandí ; lou pan, lou vole pas.*
- Emploi de quelques constructions idiomatiques : *m'agrada / m'agrado ; me dòl ; sentís a, semblar / sembla ; èsser per ; èsser a ; aver de ; entre + infinitif ; ni per ... ;*